

*Entreposage frigorifique d'autres aliments* — Au cours des années 1943 à 1947, 53 p. 100 en moyenne des stocks de pommes au Canada au début de la saison d'entreposage, le 1<sup>er</sup> décembre, se trouvaient dans les entrepôts frigorifiques et 47 p. 100, dans des entrepôts ordinaires.

Avant la guerre, le gros de la récolte était exporté au début de la saison, mais les changements apportés aux méthodes de vente en raison de la rareté persistante des débouchés d'exportation au Royaume-Uni et en Europe continentale ont nécessité un entreposage de plus longue durée au Canada. Cependant, afin que les pommes puissent trouver débouché sur le marché domestique aussi bien qu'étranger, de nouveaux entrepôts sont construits en Nouvelle-Écosse, en Ontario et en Colombie-Britannique.

La température à laquelle les pommes sont gardées varie quelque peu selon les variétés, mais elle est généralement de 30 à 32°F.

Les pommes de terre sont généralement gardées à l'endroit de production et expédiées au fur et à mesure des besoins. Bien que l'emmagasinage en entrepôt soit fort répandu dans certaines parties des provinces Maritimes où est centralisée la production commerciale, la majeure partie de la récolte est emmagasinée dans des caves et fosses à l'épreuve de la gelée.

### Sous-section 3.—Entreposage du pétrole et des produits du pétrole

Les installations d'entreposage du pétrole et de ses dérivés au Canada consistent en réservoirs d'acier corroyé ou boulonné situés principalement aux centres de raffinage et de production ou aux principaux endroits de distribution. Ces centres sont aux endroits suivants ou dans leurs environs: Halifax, Québec, Montréal, Toronto, Ottawa, Sarnia, Fort-William, Regina, Calgary, Turner-Valley, Edmonton et Vancouver. La perte causée par l'évaporation varie beaucoup selon le genre du produit entreposé, la température atmosphérique moyenne et les caractéristiques physiques des réservoirs d'emmagasinage, dont quelques-uns sont pourvus de dispositifs mécaniques permettant de minimiser la perte. Le peinturage à l'aluminium de la surface extérieure des réservoirs y aide également beaucoup.

Habituellement, la société de raffinage établit des installations d'emmagasinage en gros aux centres de distribution, ordinairement sur la rive d'un cours d'eau afin de bénéficier pleinement du transport par eau moins coûteux, d'où les produits sont acheminés vers les dépôts de distribution moins importants ou directement vers les débouchés de détail par wagon ou camion-citerne. Les pipe-lines, qui ne servent pas beaucoup au Canada au transport des produits finis du pétrole, amènent le pétrole non rectifié de Portland (Me.), aux États-Unis, à Montréal, d'Oklahoma (É.-U.) à Sarnia, de la vallée Turner à Calgary, et du champ Leduc à Edmonton.

Un pipe-line, s'étendant de la région d'Edmonton jusqu'à Regina, est en voie de construction et transportera la production grandement accrue des champs Leduc et Redwater. L'extension de ce pipe-line, de Regina à Superior (Wis.), aux États-Unis, a été approuvée par la Commission des transports le 12 septembre 1949.

Le tableau 12 donne les stocks annuels de pétrole et de produits pétroliers au 1<sup>er</sup> janvier 1940-1949.